



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Nouvel-Ordre-Mondial>

Nouvel Ordre Mondial

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 894 - novembre 1990 -

Date de mise en ligne : vendredi 19 décembre 2008

Date de parution : novembre 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Depuis quelque temps, et singulièrement depuis la crise du Golfe, nombre de dirigeants occidentaux font référence à un Nouvel Ordre Mondial. Peu de chose à voir avec le nouvel ordre économique mondial dont on nous rebat périodiquement les oreilles depuis une quinzaine d'années, et qui concerne plus particulièrement la forme du système monétaire international (source de nombreux maux et dysfonctionnements de l'économie), le problème de la dette des pays du Tiers-Monde, les échanges internationaux, l'activité et les méthodes du FMI, etc...

Le Nouvel Ordre Mondial en question a plutôt un relent, au niveau planétaire, de l'Ordre Nouveau que feu Hitler voulait imposer à l'Europe.

Trois événements sont à la base de cette "philosophie" nouvelle

- les événements survenus en 1989/1990 dans les pays de l'Est,

- la crise du Golfe,

- les problèmes relatifs à la survie de la planète qui sont posés avec force depuis quelques années : trou dans la couche d'ozone, réchauffement de l'atmosphère, vitrification et nuit nucléaires.

Les événements survenus à l'Est, à une rapidité incroyable et imprévue, ont mis fin à la guerre froide. Résultats les plus marquants

- sur le plan économique, retour à l'économie de marché dans les pays concernés,

- sur le plan militaire, éloignement de conflits potentiels Est-Ouest et tendance au désarmement. Mais la crise du Golfe suscite aussi des réflexions et des réactions qui renforcent l'idée d'un nouvel ordre mondial. Une haute personnalité américaine déclare : "La véritable signification de cette crise est qu'elle va définir le monde de l'après-guerre froide". Et Claude Imbert, dans le Point, écrit : "La confrontation du Nord et du Sud se lève tandis que l'agonie communiste teinte le conflit de l'Est et de l'Ouest".

Concrètement, comment se répartissent les grands acteurs du monde, au moment où se développe la crise du Golfe ?

Deux super-puissances politico-militaires : les Etats-Unis et l'URSS, toutes deux, à des degrés divers, économiquement malades, alors que, depuis un demi-siècle, elles étaient, l'une leader du monde capitaliste, l'autre leader du monde communiste.

Deux grandes puissances, essentiellement économiques (mais il apparaît clairement que la puissance politique leur sera donnée sous peu par surcroît) : l'Allemagne réunifiée et le Japon.

Un Tiers-Monde en pleine explosion démographique, pillé par les pays riches : financièrement (prêts) et matériellement (cours des matières premières).

La Chine, dont le devenir reste assez imprévisible, surtout après les événements de la place Tien An Men : un pays qui compte près du quart des habitants de la planète.

Etats-Unis

Nous l'avons maintes fois analysé dans ces colonnes : la politique de Reagan, le "grand communicateur", en huit ans, a conduit au déclin industriel et financier des Etats-Unis. L'inflation est repartie, les taux d'intérêts sont élevés car l'Etat, pour combler ses déficits, doit attirer les prêteurs ; mais ces taux élevés gênent les industriels, et effectivement, la croissance était en stagnation avant la crise du Golfe (croissance zéro avant l'été) ; la moitié des 2.500 caisses d'épargne sont en faillite (1) et "35 grandes banques pourraient faire faillite prochainement".

Cependant les Etats-Unis restent la première puissance militaire du monde ; la capacité et l'ampleur du déploiement de leur force dans le Golfe sont là pour le confirmer. Ils entendent bien garder et renforcer leur rôle de "gendarmes du monde", comme nombre de journalistes et personnalités le constatent couramment. Bush, dont la cote était au plus bas comme gestionnaire de la "maison Américaine", a brusquement crevé les plafonds dès lors qu'il a brandi la force.

Mais surtout, les Etats-Unis, qui consomment 25 % du pétrole mondial, ont désormais "pour satisfaire leurs besoins vitaux" (sic) besoin du pétrole du Golfe. André Giraud est catégorique : "L'économie américaine ne pourra plus fonctionner sans accès au Moyen-Orient. Il suffit, pour s'en persuader, de regarder la courbe des importations américaines de pétrole". (2)

Par leur intervention rapide et musclée dans le Golfe, les Etats-Unis font d'une pierre deux coups : ils apparaissent comme les meilleurs défenseurs du droit et s'installent durablement dans les pays qui produisent 60 % du pétrole mondial. Chevalement, pour une fois, voit clair ; il confesse en privé : "Les Américains veulent détenir la pompe à essence du monde". Et A. Giraud, homme de droite, fait écho "Il me paraît inacceptable de remplacer la domination de l'OPEP par celle des Etats-Unis".

Les Américains ont besoin de rester les gendarmes du monde, pourchassant tout ce qui s'opposera à leurs "intérêts vitaux"... et en plus tout ce qui aura une teinte de révolution communiste ou socialiste. Mais ils n'ont plus la richesse d'antan. Aussi font-ils payer la note de leur intervention par les autres dans la crise du Golfe, essentiellement l'Arabie Saoudite, l'Allemagne, le Japon, celui-ci marquant peu d'empressement à payer sa quote-part.

Le gendarme du monde américain, militairement puissant, continuera à avoir des "gendarmes satellites" dans les pays sous-développés auxquels il vendra des armes pour équiper en réalité des forces de police militaires, afin de mater les révoltes potentielles des masses exploitées.

Pour conclure sur l'Amérique, rappelons pour mémoire qu'il est un autre domaine où elle règne et régnera de plus en plus sur le monde : celui de sa "culture" (American way of life, désastreuse pour la multiplicité et la variété des cultures du globe), séries américaines violentes et souvent infantiles, coca-cola et fast food du corps et l'esprit, etc...

URSS

Nous avons depuis un an régulièrement suivi la fuite en avant de Gorbatchev - qu'il n'avait sûrement

pas prÃ©vue au dÃ©part -, fuite qui l'a conduit Ã la perte de son empire, Ã l'abandon total du socialisme et Ã l'Ã©conomie de marchÃ©.

Il a suffisamment de problÃ©mes avec son Ã©conomie et ses rÃ©publiques pour Ãªtre hors jeu pour longtemps. Mais il garde intacte sa puissance militaire. Dans sa rencontre avec Bush, il a sÃ¼rement fait admettre sans difficultÃ© que ses problÃ©mes intÃ©rieurs lui interdisaient de participer Ã l'Ã©quipÃ©e militaire du Golfe ; en contrepartie, il a confirmÃ© son approbation des mesures prises par l'ONU.

Le marchÃ© de l'URSS va sÃ¼rement Ã©chapper Ã l'AmÃ©rique pour l'essentiel, car elle n'a plus les moyens financiers pour profiter de l'ouverture (3). Par contre les Allemands vont se rÃ©galer.

Allemagne et Europe

Il n'y a plus ni RFA, ni RDA, mais seulement une grande Allemagne de prÃ©s de 80 millions d'habitants, avec bientÃ´t pour capitale Berlin. Berlin, capitale rÃ©elle d'une grande Europe, s'Ã©tendant un jour de l'Atlantique Ã l'Oural, comme de Gaulle l'avait Ã©voquÃ©.

Si nous "couplons" Allemagne et Europe, c'est - comme nous l'avons dit et rÃ©pÃ©tÃ© depuis des mois - que l'Allemagne dominera l'Europe. Nos bons apÃªtres s'Ã©nervent et nous donnent raison. Le 25 septembre, s'est tenu Ã Paris un Forum EuropÃ©en sur l'Allemagne. Delors et Fauroux se sont fÃ©licitÃ©s. Fauroux a demandÃ© Ã l'Allemagne : "de cesser de pratiquer cette espÃ©ce d'*autocontemplation* dans laquelle elle se complÃ©t et de penser un peu plus en termes *mondiaux*, c'est-Ã-dire de *prendre un peu plus du fardeau des affaires du monde*".

A propos de l'UEM (Union Ã©conomique et monÃ©taire), Delors s'impatiente : "Les *Allemands en* veulentils vraiment ? *Bien franchement, je* m'interroge souvent... Nous avons *besoin d'engagements clairs* et sans ambiguitÃ©s pour rÃ©aliser l'accÃ©lÃ©ration prÃ©vue".

Et le PrÃ©sident de la Commission de Bruxelles fait part de ses craintes : l'Ã©mergence "d'une Europe qui rate son *ambition politique... d'une Europe molle* avec une Allemagne forte au milieu".

Depuis le dÃ©but de la crise du Golfe, l'Allemagne est bien discrÃ©te. Il est vrai qu'elle Ã©tait fort occupÃ©e par la rÃ©unification. Alibi. L'Europe politique chÃ©re Ã Mitterrand et Delors n'intÃ©resse guÃ©re la grande Allemagne. Mais il faut bien qu'il reste un hochet Ã cette France dont un ministre allemand disait qu'elle s'obstinait Ã vouloir voyager en premiÃ¨re avec un billet de seconde.

L'Allemagne, avec ses rÃ©serves accumulÃ©es grÃ¢ce aux excÃ©dents de sa balance commerciale, peut Ã la fois payer la reconstruction de la RDA, s'implanter profondÃ©ment Ã l'Est oÃ¹ elle a dÃ©jÃ une bonne longueur d'avance, et Ãªtre aux premiÃ¨res loges quand l'URSS s'ouvrira. Cela, c'est du concret, de la real-politik. C'est Ã§a qui l'intÃ©resse, bien plus que l'Europe politique.

Et aprÃ¨s 45 ans, elle va pouvoir tirer un trait sur les complexes de culpabilitÃ© hÃ©ritÃ©s du nazisme et rÃ©clamer, imposer une reconnaissance politique conforme Ã sa puissance Ã©conomique.

VoilÃ© comment l'Allemagne de 80 millions d'habitants se situera sur l'Ã©chiquier du Nouvel Ordre Mondial.

Japon

Quelques mots sur le Japon. La situation est assez comparable à celle de l'Allemagne : excédents commerciaux énormes, force de frappe industrielle et financière incomparable, puissance exportatrice, capacité d'implantation à l'étranger grâce à ses réserves.

Rappelons que 25 % des voitures

vendues aux Etats-Unis sont japonaises, que, sur les traces de Sony qui a racheté Columbia, Matsushita, numéro un mondial des téléviseurs et magnétoscopes, s'apprête à acheter MCA (studio Universal, entre autres), avec un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de dollars.

Rappelons encore que 75 % de l'industrie automobile anglaise sont passés aux mains des Japonais (bravo Madame Thatcher, à l'ère de Reagan il est vrai !); que Mitsubishi et Daimler Benz, deux géants, sont en train de conclure toute une série d'accords; qu'ils vont probablement s'associer pour construire en URSS une usine de production de bus et voitures (250.000 au départ).

Le Japon s'active aussi dans les pays de l'Est. A l'instar de l'Allemagne, le Japon ne se mêle guère de la crise du Golfe. A l'Amérique, la France, l'Angleterre la "défense du droit". Au Japon, les bénéfices, les investissements civils et à long terme (4). Le Nouvel Ordre Mondial ? Pour la fourmi japonaise, c'est un travail d'implantation en profondeur, loin des grands éclats médiatiques. C'est l'efficacité, l'Empire Economique.

En résumé, pour ce qui concerne l'Allemagne et le Japon, 45 ans après leur écrasement en 1945, les vaincus d'hier sont les vainqueurs d'aujourd'hui dans la "guerre économique", la compétition outrance qu'a instaurée le Capitalisme.

Quelques mots sur les problèmes relatifs à la survie de la planète : la nécessité a permis que des dangers depuis longtemps dénoncés par divers mouvements ou associations soient enfin pris en compte par les gouvernements. Nos amis les Citoyens du Monde ont proposé depuis longtemps des solutions, notamment la remise entre les mains d'une Assemblée des Peuples et d'un gouvernement mondial d'un pouvoir, même limité et sélectif, seul capable de régler les très graves problèmes posés au niveau de la planète.

Mais notre ami, René Marlin, a parfaitement défini dans ces colonnes et ailleurs le risque de récupération par une sorte de gouvernement mondial des puissances dominantes (le G7, groupement des sept pays les plus riches en est la préfiguration). C'est probablement une des composantes du Nouvel Ordre Mondial. A surveiller.

Nous terminerons en soulignant l'importance d'un facteur que N.O.M. sous-estime ou veut ignorer facteur qui sera lourd, très lourd, dans les trente années à venir : la démographie galopante du Tiers-Monde et son appauvrissement concomitant.

A noter qu'en partie, cette démographie se développera dans des pays musulmans et que l'Islamisme sur fond de misère accrue (voir déjà les réactions des peuples arabes dans la crise du Golfe) posera problème au N.O.M. des riches et des puissants, car il représente une force

fanatique.

Le tableau joint, dans lequel nous avons rapproché les pays par grands groupes, montre quel point les objectifs du N.O.M. qui se dessinent sont aléatoires. Les chiffres- absolus et pourcentages donnent le frisson. La courbe 1980-1990 et divers facteurs (influence religieuse, niveau de vie, etc ...) ont permis d'extrapoler les peuplements en l'an 2020 : les résultats sont angoissants. Les Grands de ce monde feraient bien d'intégrer ce paramètre dans leurs méditations pour un Nouvel Ordre Mondial. C'est leur éviterait des surprises ou des faux pas.

(1) Total : 2.500 milliards de francs, soit deux fois le budget de la France (Antenne 2, le 1er octobre).

(2) André Giraud, ancien ministre de l'Industrie de Giscard, et ministre de la Défense de 1986 à 1988, dans une interview au Monde, le 27 septembre.

(3) "Le fait est que les Etats-Unis sont structurellement incapables de contribuer d'une façon substantielle au financement